

comte (*lire* duc); le premier du titre de *Lan Ling Pe*; le second de celui de *Tching Tou Pe*, et le troisième de *Tchang Li Pe*; on les plaça dans les galeries qui sont sur les deux ailes de la salle. »

Nous avons vu que l'ouvrage qui porte le nom de Mencius est le quatrième des *Se Chou* ou *Quatre Livres*, les premiers des Livres classiques de second ordre. Le P. AMIOT<sup>1</sup> nous dit que Mencius « n'ayant d'autre doctrine que celle des Anciens, ne diffère de Confucius que dans la manière de l'annoncer et de l'expliquer. Son ouvrage, que nous devons aux soins de KOUNG -SUN TCH'EOU et de WAN TCHANG qui l'ont publié, est divisé en sept parties, dont le précis peut se réduire à ce peu de mots : L'homme est essentiellement bon de sa nature; il est par conséquent capable de toutes les vertus : naturellement bon, il ne doit pas se dépraver; pouvant être vertueux il ne doit rien négliger pour le devenir. La connaissance et la pratique de ses devoirs, comme homme, et comme homme vivant en société, le conduisent droit à son but : il connaîtra tous ses devoirs, s'il se connaît lui-même, et s'il connaît les autres; il en remplira toute l'étendue s'il sait être humain et juste ».

Mencius n'est pas un disciple servile de Confucius; il a soin de tenir compte de la différence que les temps ont opérée dans les conditions sociales. Il tient un langage singulièrement hardi vis-à-vis des Grands. Il aime la polémique et on le verra défendre les devoirs contre Yang Tchou, les droits de l'individu contre Mo Tseu.

### Lao Tseu

Le principal ouvrage qui porte depuis une époque inconnue le nom de LAO TSEU, est le *Tao Te King*, le Livre de la Voie et de la Vertu, ou mieux, suivant le P. Wieger, *Traité du Principe et de son action*, base du Taoïsme, *Tao Kiao*, une des trois religions de la Chine, dans lequel sont révélés les mystères du *Tao*, qui nous est parvenu, divisé en deux parties, dont la première est le *Tao*, la seconde le *Te*, carac-

1. *Mém. concernant les Chinois*, III, p. 47.